

décisionnels qui régissaient la politique étrangère des pays capitalistes. Selon la doctrine stalinienne, cette politique étrangère des états capitalistes ne traduisait rien d'autre que les intérêts de classe de la bourgeoisie dirigeante. Comme tout succès de l'URSS, à l'intérieur ou à l'extérieur de ses frontières, menaçait automatiquement les privilèges économiques de cette bourgeoisie, celle-ci ne pouvait être qu'irréconciliablement hostile à l'Union soviétique. L'État capitaliste le plus puissant, étant par conséquent celui qui a le plus à perdre, représentait naturellement le plus implacable et le plus dangereux ennemi de l'Union soviétique.

En 1959, Khrouchtchev était arrivé à la conclusion qu'il était possible d'améliorer sensiblement les rapports américano-soviétiques. Cependant, toute démarche en ce sens heurterait de front la doctrine stalinienne. Par ailleurs, il ne s'agissait pas seulement de subtilités doctrinales. Les dirigeants chinois se faisaient les champions de l'orthodoxie marxiste-léniniste et, pour la première fois depuis l'éviction de Trotski dans les années 1920, le pouvoir soviétique était l'objet d'une attaque idéologique soutenue venant de l'intérieur même du mouvement communiste.

Au retour de sa visite officielle de septembre 1959 aux États-Unis, une première pour un dirigeant soviétique, Khrouchtchev débordait d'optimisme quant à l'avenir des relations américano-soviétiques. Discours après discours, il se répandait en éloges sur le président américain, Dwight Eisenhower. Voici par exemple ce qu'il déclarait dans le rapport qu'il a présenté au peuple soviétique sur sa spectaculaire visite de douze jours aux États-Unis :

Je peux vous dire en toute franchise, chers camarades, que par suite des échanges et des discussions que j'ai eus avec le président américain sur des questions concrètes, j'ai acquis le sentiment qu'il désire sincèrement mettre fin à la Guerre froide, établir des relations normales avec notre pays et contribuer à améliorer les rapports entre tous les pays.<sup>44</sup>

---

<sup>44</sup> *Ibid.*, II, p. 332.